

Almanach romand, Messenger boiteux



Le Messenger boiteux, almanach: Page de titre, 2011 (© Le Messenger boiteux, Säuberlin et Pfeiffer à Châtel-Saint-Denis (FR))

Autres dénominations	L'Almanach romand Messenger boiteux, Le véritable Messenger boiteux de Berne et de Vevey
Localisation	VD
Domaines	Nature et univers
Version	Juin 2018
Auteure	Ariane Devanthery

L'Almanach du Messenger boiteux prend racine en terres vaudoises dès le XVIII^e siècle, et fait désormais figure de plus ancien almanach de Suisse. Publié sans interruption depuis 1707, le « Véritable messenger boiteux de Berne et de Vevey » offre quant à lui aujourd'hui encore aux Romands un calendrier « hors du temps », qui rassemble horoscopes, travaux de la terre et inventaire des foires et marchés de la région. Entre les listes d'élus, de taxes postales et des Etats et territoires de la planète, on y trouve aussi un savant éventail d'anecdotes et de reportages, tantôt cocasses, tantôt graves. Son récit en patois vaudois, son regard éternellement prudent sur la marche du monde et ses prévisions météorologiques (basées sur les observations faites au XVII^e siècle par un abbé de Bamberg) composent ainsi un cocktail bien particulier : celui d'une revue du passé qui côtoie sans complexe l'annonce du futur, nous signifiant finalement la permanence cyclique des éléments naturels face à la petitesse de nos existences mortelles. Vendu à la criée sur les marchés d'automne, il est aux yeux des Romands de cœur bien plus qu'un outil pratique ou un élément de folklore, mais un agenda agréable et rassurant qui les lie irrésistiblement à l'histoire agricole de leur région.

Lebendige traditionen
traditions vivantes
tradizioni viventi
tradiziuns vivas



La liste des traditions vivantes en Suisse vise à sensibiliser le public aux pratiques culturelles et à leur transmission. Elle se base sur la Convention de l'UNESCO pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel. La liste est élaborée et actualisée en collaboration avec les services culturels cantonaux.

Un projet de :



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Département fédéral de l'intérieur DFI
Office fédéral de la culture OFC

Le *Messenger boiteux* est le « plus vieil almanach suisse encore publié et lu à ce jour » (DESPONDS, 1996, p. 15) ; il paraît tous les ans depuis le début du XVIII^e siècle, faisant preuve d'une formidable longévité. Dès son origine, c'est une publication propriété d'un imprimeur privé. C'est toujours le cas aujourd'hui : son éditeur actuel, Säuberlin & Pfeiffer S.A., est basé à Châtel-St-Denis et son rédacteur principal est le journaliste Marc David, lui-même basé à Chavannes-le-Veyron (dès 2015).

Tout Vaudois a une fois vu l'almanach du *Messenger boiteux* être vendu sur un marché, souvent par un autre *Messenger boiteux*, en chair et en os, quant à lui. Être « *Messenger boiteux* » est ainsi aussi une fonction, remplie, comme il se doit, par un unijambiste. Le précédent *Messenger boiteux*, incarné par Samuel Burnand (1896-1985) entre 1955 et 1977, a durablement marqué les esprits. Depuis la Fête des Vignerons de 1999, il est incarné par le Fribourgeois Jean-Luc Sansonnens (1972-). Le personnage du *Messenger boiteux* a en effet participé à presque toutes les Fêtes des Vignerons du XX^e siècle (1927, 1955, 1977 et 1999).

Jean-Bernard Kammer (Territet) est, quant à lui, depuis 1994 le vendeur ambulant officiel de l'almanach. A partir du dernier marché folklorique de Vevey (fin août), il arpente tous les ans foires et expositions de Suisse romande durant les quatre derniers mois de l'année, pour vendre le *Messenger boiteux* à la criée.

Des savoirs très liés à la nature et à l'univers

En 2011, la table des matières du *Messenger boiteux* (182 p.) est longue et très variée. Comme à l'accoutumée, elle s'ouvre sur les calendriers « avec les prévisions du temps et horoscopes » – l'horoscope chinois se joint depuis quelques temps à l'horoscope occidental – et se clôt sur « les travaux du cultivateur, du vigneron et du jardinier pendant chaque mois de l'année » et sur plusieurs listes des foires et marchés locaux et régionaux qui incluent les « principales foires et fêtes en l'an 2011 en France voisine et dans le Val d'Aoste ».

Entre les deux, elle juxtapose des éléments d'information – ce qui s'est passé en Suisse et dans le monde en 2009-2010, les noms des élus romands et des autorités fédérales, les montants des taxes postales ou la liste des « Etats et territoires » de la planète – et une suite de récits et reportages courts, sur les sujets les plus variés : exercices pour effacer les rides, le whisky, les peintures médiévales de l'église de Daillens, les étiquettes des bouteilles de vin ou les

mouches. Inauguré en 1846, le récit en patois vaudois est toujours présent, avec sa traduction en français.

C'est dans la partie consacrée aux calendriers, où les mois de l'année sont associés aux « phénomènes » astronomiques et aux prédictions astrologiques, que ce lien est le plus marqué. On y lit en effet les prévisions météorologiques de toute l'année accompagnées de conseils de jardinage et de trucs et astuces pour l'entretien de la maison. En janvier 2011, par exemple : « Si vous voulez éliminer 2/3 de la suie dans votre cheminée, jetez de temps en temps du sel sur les bûches en train de brûler. »

Sous le titre de « Madame la Lune m'a dit... », le *Messenger boiteux 2011* réfléchit à ce que l'on dit des influences de la lune : après avoir listé toutes sortes d'influences avérées (sur les marées) ou désormais réfutées (sur les menstruations), et sous l'intertitre « Un patrimoine à conserver », l'almanach affirme sa conviction : « Alors, la Lune n'aurait pas autant d'emprise qu'on nous a dit ? Toutes ces légendes, tous ces dictons ne seraient-ils bons qu'à faire passer ceux qui les admettent pour de doux illuminés ?... La réponse appartient à chacun. Pour ce qui nous concerne, elle est claire : les témoignages des gens de la terre sont suffisamment éloquentes pour que nous ne remettions pas en cause ce que les anciens nous ont transmis. » (*Le Messenger boiteux*, 2011, p. 141).

Les prédictions météorologiques du *Messenger* sont basées aujourd'hui encore sur les observations faites entre 1652 et 1682 par un abbé dans la région de Bamberg, qui a constaté qu'elles suivent un cycle de 7 ans.

Pourquoi achète-t-on le *Messenger boiteux* ?

« Prédictions concernant récoltes, politique, détail des jours favorables ou défavorables aux actions de la vie courante (se soigner, laver la maison, couper le bois, etc.), le populaire almanach est avant tout un outil pratique, au service du quotidien. On l'utilise comme agenda, livre de compte ou cahier de mémoire. [...] Il est [...] un outil précieux qui accompagne chacun jour après jour. » (DESPONDS, 1996, p. 13).

Pour Michel Zangger – ancien rédacteur du *Messenger boiteux* –, on achète l'almanach pour avoir sous la main le calendrier de l'année à venir. Pour l'historienne Liliane Desponds, la principale motivation de ses lecteurs tient moins à la raison qu'à la tradition. S'adressant à tout le monde, le *Messenger boiteux*

« se définit comme une publication ancienne, familiale et indispensable » (DESPONDS, 1996, p. 57). On l'achète ainsi par habitude : « il semble bien que l'acquisition de l'almanach, à l'automne revenu, fasse partie des rites de saison [...]. Qu'il le sache ou n'en soit pas conscient, l'acheteur d'un almanach commet un geste symbolique qui le relie à un passé fort reculé. » (DESPONDS, 1996, p. 10).

Différant en cela des hebdomadaires et mensuels, le *Messenger boiteux* a un rapport au temps particulier : intemporel et immuable, il s'inscrit dans la durée et s'inspire de modèles anciens qu'il réactualise. Il se positionne ainsi en observateur plus qu'en acteur, comme ancré hors du temps. Sorte d'« historien du récent », il propose des informations triées et dépassionnées (MAYOR, 1980, p. 273). Son attitude prudente vis-à-vis des bouleversements politiques ou sociaux – ni jugements hâtifs ni luttes partisans – est peut-être aussi l'une des clés de son succès : « il est rassurant dans un monde en mutation perpétuelle. » (DESPONDS, 1996, p. 14).

Au-delà de la tradition, des habitudes, de la propension tellement humaine à se rassurer en anticipant l'avenir, les véritables fonctions du *Messenger boiteux* sont peut-être d'être une revue du passé qui côtoie l'annonce du futur ainsi qu'une représentation collective qui laisse de la place à l'individuel, puisque son calendrier comporte des lignes blanches pour les annotations personnelles.

Ancré dans la terre

A l'origine calendrier listant les fêtes religieuses mobiles, les lunaisons et les dates de changement de saisons, les almanachs existent dès l'Antiquité. A partir du XV^e siècle (mais surtout au XVII^e siècle), l'imprimerie favorise leur multiplication en Europe, et, au XVIII^e siècle, ils constituent la littérature de colportage par excellence. Ils permettent le décompte du temps, en lien avec les travaux des hommes. L'astronomie menant à l'astrologie, les almanachs ont longtemps eu tendance à l'ésotérisme, ce dont témoignent les prévisions – ou prédictions ? –, que celles-ci soient météorologiques ou non.

Le Messenger boiteux est un titre donné à différents almanachs dans la seconde moitié du XVII^e siècle. On le retrouve tant en allemand (*Der Hinkende Bote*) qu'en italien (*Il Corrier zoppo*). L'origine de l'actuel *Véritable Messenger boiteux de Berne et de Vevey* se trouve à Bâle, où deux almanachs intitulés *Der Hinkende Bote* sont publiés à partir de 1676. Il prend pied en terre vaudoise d'abord sous forme d'une traduction (1707), puis d'une édition en français (1748),

et enfin par l'impression elle-même de l'almanach à Vevey (1754). S'adaptant aux événements historiques, *Le Véritable Messenger boiteux de Berne* devient en 1799 *Le Véritable Messenger boiteux de Vevey*, puis en 1803 *Le Véritable Messenger boiteux de Berne et de Vevey*. Aujourd'hui, il porte toujours ce nom, quoiqu'en sous-titre à *L'Almanach romand*.

Si l'on ne connaît que peu de documents retraçant les débuts veveysans du *Messenger boiteux*, on sait que sa diffusion est l'œuvre d'une famille de libraires-imprimeurs, les Chenebié, qui ont eu affaire à la censure bernoise durant tout le XVIII^e siècle. A la fin du XVIII^e, le *Messenger* passe aux Lörtscher, puis dès 1879 aux Klausfelder, tous deux apparentés aux Chenebié. En 1974, l'almanach est racheté par la maison veveysanne Säuberlin & Pfeiffer, qui continue à le publier régulièrement.

Trois parties principales composent ces almanachs : le calendrier – avec les dates de foires et marchés –, les éphémérides et une relation historique résumant les événements qui se sont passés dans le monde durant l'année écoulée. Associant, au XVIII^e siècle, guerres et anecdotes invraisemblables, ils peuvent être considérés comme un « ancêtre de la presse à sensation ». (DESPONDS, 1996, p. 46). Deux messages sont alors constamment transmis : le retour cyclique des saisons et, les hommes étant mortels et impuissants face à la marche du monde, ils doivent aller à l'essentiel. Au XIX^e siècle, on assiste à un changement de ton et de contenu : on y lit la foi dans le progrès et la modernisation sur un ton didactique et paternaliste. On réimprime alors des récits anciens ainsi que, dès 1846, des textes en patois. Le *Messenger boiteux* est « conformiste et plein de bon sens terrien. Comme toujours, il se veut un repère prudemment à l'abri des bouleversements sociaux. » (DESPONDS, 1996, p. 57). Le XX^e siècle le voit se charger de publicités, passer à la couleur et, même s'il reste circonspect et conservateur, on le voit s'ouvrir davantage.

Traditions vivantes similaires en Suisse et à l'étranger

De nombreuses traditions comparables émergent ailleurs en Suisse et en Europe dès le XVIII^e siècle. On peut mentionner, entre autres, « Le Messenger boiteux de Bâle » et *Il Corrier zoppo*. Tous ont cependant disparu aujourd'hui.

Parmi les almanachs passés, on peut encore citer, sans prétendre toutefois à l'exhaustivité : les *Etrennes helvétiques curieuses et utiles* devenues les

Etrennes helvétiques et patriotiques, puis le *Conserveur suisse* du doyen Bridel (1783-1816) et *Le Véritable Messenger boiteux de Neuchâtel*, publié entre 1805 et 1962.

Actuellement, il existe différents almanachs semblables à celui des Romands :

- Der Historische Kalender oder der Hinkende Bote (Berne, éditions Stämpfli) ;
- L'Almanach de la Broye vaudoise et fribourgeoise, (Estavayer-le-Lac, Suisse) ;
- L'Almanach savoyard, (Annecy-le-Vieux, France) ;
- Le grand Messenger boiteux de Strasbourg, (Strasbourg, France) ;
- L'Almanach Double-Milan (Ste-Foy-lès-Lyon, France) ;
- L'Almanach du Franc-Comtois (Romorantin, France) ;
- L'Almanach Vermot (Hachette, Paris, France). Dans la catégorie « humour ».

Conservation et menaces

Pour l'instant, aucune mesure particulière n'est prise pour préserver la publication du *Messenger boiteux*. Son éditeur est satisfait des ventes et il a récemment (en 2015) embauché un nouveau journaliste-rédacteur principal, Marc David. Formé par le précédent rédacteur pendant une année et ayant maintenant reçu le « secret de la météo », ce dernier juge particulièrement important que cette tradition se perpétue. Sa transmission n'est cependant pas institutionnalisée ; elle se fait plutôt sous la forme d'une passation de l'« esprit de l'almanach » entre maître et élève choisi.

Les causes possibles qui pourraient menacer la survie de l'almanach sont de natures diverses ; relevons notamment la disparition de son public, une distanciation générale du lectorat face à la nature, un désintérêt pour le local, le choix de l'éditeur de cesser la publication ou la non prise en compte par l'éditeur d'internet et des nouvelles technologies liées au monde numérique.

En matière de conservation, le Musée historique de Vevey consacre un espace d'exposition permanent au *Messenger boiteux*, tant personnage qu'almanach.

Informations

Bernard Crettaz, Alain Jacquesson, Jean-Claude Mayor (Ed.) : Les secrets d'un almanach. Le véritable Messenger boiteux de Berne et de Vevey. Questions sur la culture populaire (Annales du Centre de Recherche sociale, Institut d'Etudes sociales 9). Genève, 1980

Liliane Desponds : Messenger boiteux, trois siècles d'histoire au travers du terroir. Yens-sur-Morges, 1996

Susanne Greilich, York-Gothart Mix : Populäre Kalender im vorindustriellen Europa. Der « Hinkende Bote » / « Messenger boiteux ». Kulturwissenschaftliche Analysen und bibliographisches Repertorium. Ein Handbuch. Berlin, 2006

Le Messenger boiteux. Facsimile de l'édition de 1707. In : L'almanach romand. Messenger boiteux. Châtel-St-Denis, 2007

Roger Simon-Vermot (Ed.) : Horrificantes histoires du Messenger boiteux. Châtel-St-Denis, 2008

Paul Toinet : Les Messagers boiteux. Genève, 1982

Dictionnaire historique de la Suisse : [Almanachs](#), [Messenger boiteux](#) et [Säuberlin & Pfeiffer](#)

[Le Messenger boiteux](#)

[Le Véritable Messenger boiteux de Neuchâtel](#)

[L'Almanach Savoyard \(France\)](#)

[Musée historique de Vevey](#)

Contact

[Rédacteur en chef du Messenger boiteux](#)

[Canton de Vaud, service des affaires culturelles](#)